L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS,
MERCREDI MATIN, 15 OCTOBRE.

FEUILLETON.

LA DERNIÈRE PENSÉE

DE HOCHE.

PAR CHARLES DESLYS.

XIX. — Suite.

—Un peu d'allégement, poursuivit-il, quelque liberté, quelque justice, et l'Irlande oublierait, l'Irlande pardonnait. A l'époque de la guerre d'Amérique, me s'était-elle pas adressée pour défendre l'Angleterre? Lorsque cet alors respecté, l'applaudissait à l'abri de lui-même. Pourquoi nous avoir laissés nous armer, et si brutalement? Pourquoi, dans les villages et dans les fermes, cette solidarisque effrénée, ces garnisaires bien plutôt fait pour exciter la rébellion que pour la prévenir? Ils veulent la guerre, c'est moi qui vous le dis. Ils ont inventé de nouveaux supplices en ce du pouvoir à la peuvre. Ah! ils veut pas dénoncer la retraite des proscrits? Ah! ils prétends qu'il ne le reste pas même un coteau! Et pour qu'il parle, on le pend par les pieds, on l'étrangle à demi, on le fustige jusque à l'excoriation; puis, du sel et du poivre sur les plaies saignantes! Que voulez-vous, il faut bien rire.

Le vicomte se taisait, sachant bien que ce tableau n'était que la strictre vérité.

Avec une exaltation croissante, l'ontlaw continuait :

—Ils ont encore la calbite de poix, avec laquelle on arrache les cheveux et la peau de la tête. N'est-ce pas une arme frisch de cette race aussi féroce que celle d'Geons? Habits rouges ou Peaux-Rouges, Indiens ou Mohicans n'ont rien à se reprocher; ils ont également des cannibales.

Tout à coup, se frappa.

—Chut, fit Tancrède.

Il entr'ouvrit la porte. Une tête effarée s'avança, celle de Pat.

—Qu'y a-t-il donc? lui demanda son maître.

—Une patrouille de dragons détouche sur le qual, sur mure la paddy.

—Avons-nous expliqué? que la maison choisie par le vicomte se trouvait au bord de la Liffey, cette Tamise de Dublin. Le parloir était sur le devant, au rez-de-chaussée. Un sous-sol, surélevé de plus d'une toise, on faisait presque un premier étage. A travers la large fenêtre donnant sur le balcon, on entrevoyait, dans la nuit brumeuse, osciller les mâts des navires.

Cependant, l'approche des cavaliers n'avait nullement été le présrit.

—Qu'ils passent! murmura-t-il.

—Mais, dit Tancrède, s'ils s'arrêtaient ici?

—Pour m'arrêter moi même, acheva Jack en souriant. C'est peu probable. Du reste, nous allons en avoir le cœur net; les voici.

On entendait sur le pavé sonore, le piétinement des chevaux.

A la lueur d'un réverbère placé presque vis-à-vis de la maison, sur l'autre trottoir, on ne tarda pas à voir le sommet des casques.

Ils disparurent sans la moindre hésitation. La patrouille s'éloignait.

—Vous voyez! fit l'outlaw.

Puis, s'adressant au paddy, sur la face rassénérée duquel s'épanouissait un large sourire :

—Je ne l'en remercie pas moins, mon garçon, d'avoir fait bonne garde. Mais tu n'étais pas le seul, et les moyens d'échapper à toute poursuite ne manquent jamais à celui qui vous appelez le grand vengeur.

—Billon! murmura Patjon le fait depuis un siècle!

En ce moment, la pendule sonna.

—Quelle est cette heure? demanda Jack. Minuit! Diable! il y a longtemps que je suis chez vous, monsieur le vicomte. Me permettez-vous de vous rasurer quelqu'un?

—Faites! autorisa Tancrède.

Wild-Irish prit la lampe, et s'en alla truser avec soin leur, devant la fenêtre, un grand signe de croix.

—La croix de fer! crut devoir expliquer Pat à l'oreille de son maître.

Jack replaçait la lampe sur la table.

—Monsieur le vicomte, dit-il, je vous avertis que vous allez revoir une figure de connaissance.

—Qui donc?

—Regardez!

Il indiquait la direction du fenêtre.

Vivement Tancrède y porta son regard. Le qual, les bords de l'eau, tout restait désert. Aucun bruit. Personne!

Tout à coup, cependant, une forme humaine se dressa sur le balcon, une tête de sauvage apparut à travers la vitre.

—Uncas! murmura Gaillefontaine en le reconnaissant.

—Ooh! fit Pat, qui resta comme médusé.

S'exprimant par gestes, Wild-Irish désigna successivement l'aval et l'amont de la Liffey, sans doute pour demander si rien n'inquiétait ne se montrait de l'un ou de l'autre côté.

—Rien! affirma l'expressive physionomie de l'indien.

—Un moment encore! signifia la pantomime de son maître. Va-t-en!

Après une dernière grimace, Uncas disparut sans plus de bruit que n'en avait fait son arrivée. On eût dit un spectre s'évanouissant dans l'air.

—Laisse-nous! commanda Tancrède à son domestique qui ne se fit pas prier, espérant peut-être revoir au dehors le bizare figure qui venait de lui causer une si vive impression.

Les deux gentlemen s'étaient rassis au coin de l'âtre.

—De quoi parlions-nous, monsieur le vicomte? reprit Jack. Ah! du fameux plan de conciliation!... Mensonge! ou tout au moins chimère!

—Elle a du moins cet avantage, interrompit Gaillefontaine, de sauvegarder provisoirement lord Edward.

A ce nom, Jack se calma comme par enchantement.

—Lord Edward, dit-il avec une profonde émotion, oui, vous l'avez confié! je l'aime, et vous en aurez bientôt peut-être une nouvelle preuve.

—Quelle preuve?

—Le cas échéant, vous verrez.... et cette fois du moins on ne me reprochera pas de l'avoir compromis. En attendant, malgré toutes les provocations, l'Irlande ne bougera pas. Elle patientera. C'est, du reste, obéir à la dernière volonté de Hoche.

—Et vous vous y résignerez?

—Oui; l'un des motifs de ma visite était de vous en confirmer l'assurance.

Tancrède saisit la main de Jack.

—Je vous en remercie, lui dit-il, au nom de tous ceux.... et surtout de toutes celles qui s'intéressent au salut de Fitz-Gerald....

—Perrette, interrompit à son tour Wild-Irish, je réserve deux éventualités.

—Lesquelles?

—La première serait le débarquement d'une armée française....

—Quoi! le général Humbert....

—Non, pas encore lui. Il faut être à Rochefort ou à Brest et les secours qu'on m'annonce arriveraient du Nord.

—Du Nord?

—Oubliez-vous que, sur les derniers temps de sa vie, Hoche était allé en Hollande afin d'activer les armements de la République Batave en notre faveur. Quinze mille soldats! La flotte qui les porte a mis à la voile. Elle est en mer.

—En êtes-vous certain, Jack?

—Certain! Que ces vaisseaux libérateurs échappent à la croisière anglaise, et c'est la délivrance de Fitz Gerald en même temps que celle de l'Irlande.

Bien qu'il se contînt, le grand patriote était superbe d'espérance et d'enthousiasme.

Je le souhaite de tout mon cœur, répondit Tancrède, et cette première restriction, je l'admets. Voyons la seconde!

Un nuage assombrit le front de Wild Irish.

—La seconde, murmura-t-il, oh! c'est pour cela surtout que je suis venu.

—Parlez.

Ce fut avec une sourde et douloureuse colère que Jack sobeva :

—Si Fitz Gerald venait à mourir dans sa prison, je le vengerais!

—Mourir! se récriait déjà le comte, y songez-vous? Mais sa blessure est en pleine voie de guérison.

—Hreu! déclara Wild-Irish avec un accent convaincu, les angoisses de la captivité l'aggravent de jour en jour et peut-être la rendront mortelle.... Oh! je le sais, vous pouvez m'en croire.

—Mais il est au secret le plus absolu. Qui donc vous aurait renseigné?

—Moi-même. Sous l'habit d'un guichetier, je me suis introduit dans sa prison, je l'ai vu.

Tancrède, l'audacieux, restait confondu par tant d'audace.

—Cependant, objecta-t-il encore, la parole de sir Reginald.

Jack ne le laissa pas achever :

—Sir Reginald! Il craint et porter l'alarme à l'hôtel de Leinster, et ne pouvait, ou n'osant rien de plus pour de pauvres femmes, il leur abusé par un pieux mensonge. Mais interrogez-le catégoriquement, l'homme à homme, et vous verrez ce qu'il vous répondra.

—Certes, je le ferai dès demain, et je vous l'atteste, il faudra que nous trouvions un moyen d'alléger ses souffrances et de le sauver. Edward en danger de mort, oh! mais non, je ne veux pas.

Gaillefontaine, à son tour, avait la foi, celle qui transporte les montagnes.

—Bien, conclut Jack, voilà le cri que je comptais vous faire jaillir du cœur. A l'œuvre, monseigneur le vicomte, et répétons-nous que rien n'est impossible au dévouement de l'amitié. L'un de nous deux doit réussir. Au revoir!

Et l'outlaw, après une franche accolade, se retira.

Tancrède l'avait accompagné jusqu'au seuil de la maison, Pat jusqu'au bord du fleuve.

Lorsqu'il s'en revint vers son maître :

—Arrah! lui dit-il, j'ai revu le sauvage. Et quand je pense que Votre Honneur me comparait à un singe..... mais de quel nom gratifierait-il cet animal-là!

Le vicomte n'était pas en humeur de rire. Il dormit mal. Sans cesse le fantôme de Fritz-Gerald expirant revenait dans ses rêves.

Dès que l'heure le permit, il se présenta chez sir Reginald Cornwallis.

Le jeune colonel était parti pour Kildare avec ses dragons. Il ne serait de retour que le lendemain.

Ce contre-temps, ce retard secrut encore l'inquiétude du vicomte. Bien lorsque lui parut la journée. Même chez la duchesse, il eut de singulières absences. Et Lucy riait. Si elle avait su!

Vers le soir il rentra chez lui. Chez Reginald il avait laissé cette prière, qu'on le prévînt aussitôt le retour du colonel.

La nuit vint. Gaillefontaine, impatient, énervé, allait sans cesse regarder à la fenêtre.

Cette fenêtre avait vue non-seulement sur le qual, mais encore, par l'effet d'un détour du fleuve, sur la grande place de Dublin. Tancrède y remarqua bientôt une vive animation.

Des catafattes passaient au galop. On pressentait, on illuminait le palais du vice-roi, d'autres édifices publics. Le canon tonna. Des bandes de soldats, se répandant par la ville, faisaient entendre des cris et des chants joyeux.

Mais cette joie n'était pas générale, loin de là. Dans les boutiques, dans les maisons particulières, tout s'éteignait, tout se taisait. Le fête, improvisée par les uns, provoquait une immédiate protestation chez les autres.

Pat fut dépêché aux informations.

—Ma Bouche! dit-il en rentrant tout consterné, c'est une victoire anglaise!

—Sur le continent?

—Non pas! En mer. L'amiral Duncan a détruit l'escadre hollandaise qui nous venait en aide.

—Quoi! cette armée de secours....

—Tout est pris ou bien a sombré.... Plus rien!.... Hillo-hon! Mais qu'est-ce que fait donc là-haut saint Patrick?

(*La continuer.*)

Médicaments.

NEW-FOUNDLAND

BITTER.

CE BITTER est très remarquable par couleur claire et limpide et par son goût très agréable et aromatique. Sa saveur est légèrement amère et son action sur l'estomac est excitante et extrêmement énergique. Il est doué d'une énergie telle qu'il marque son empreinte salutaire sur l'estomac, le sang et le système nerveux. Il réveille la torpidité de l'estomac, imprime plus de puissance au système nerveux et augmente la richesse du sang. Il combat efficacement un grand nombre de maladies, et les enfants, les dames et les faiblesses peuvent en prendre sans avoir d'autre inconvénient à redouter que celui de bien se porter.

C'est un Apéritif.

et son action sur l'estomac est vive, excitante et soutenue. Il aiguise l'appétit et rétablit et dont l'heureux fonctionnement est indispensable pour avoir une bonne santé. Il augmente l'appétit, fait cesser les douleurs qui accompagnent souvent le travail digestif, arrête par la torpidité qu'il réveille dans l'estomac la formation des gaz qui se forment souvent pendant les digestions. Il extrait les phlegmes et les saburres qui empêchent une bonne alimentation et donnent un goût d'amertume très désagréable dans la bouche. Après son usage le foie dégorgé, la bile s'écoule plus facilement, et ceux qui sont fatigués par une constipation opiniâtre voient cette affection disparaître.

Tous les Médecins

et toutes les personnes qui ont soin de leur santé en font le plus grand éloge et le proclament sans pareil pour guérir la dyspepsie, la gastralgie, les embarras d'estomac, les crampes nerveuses et douloureuses et si tenaces. Il est surtout très avantageux pour les dames d'une santé délicate, qui, sans être malades à se mettre alitt, éprouvent souvent des défaillances et des faiblesses et ont un estomac faible et qui digère mal. Les enfants débiles et les convalescents devront en prendre plusieurs fois par jour, et les parents seront frappés de la rapidité avec laquelle, sous l'influence du NEWFOUNDLAND BITTER la force remplacera la faiblesse et les couleurs vives et les pâles couleurs.

Détruire les Maladies

cutanées de l'estomac, les arrêter à leur début et surtout les prévenir est une propriété incontestable que toutes les personnes honnêtes et dignes de foi reconnaissent au NEWFOUNDLAND BITTER.

Pour la Poitrine

et pour les nombreuses affections des poumons, il agit sûrement par son action excitante et calmante en même temps. Il imprime plus de force à la respiration, calme la toux, fait cracher plus facilement dans les rhumes qui datent de longtemps, et fait disparaître les points douloureux qui occupent dans les maladies le devant de la poitrine.

Le Sang

est le seul nourricier, le char coulante qui, comme dans toute l'économie fécondent les organes, comme les fleuves fécondent les verdoyantes campagnes, comme le Nil féconde l'Egypte. C'est lui qui répare les pertes subies par les maladies, les excès et le travail. Avec un mauvais sang—faiblesse; avec un sang riche—force. Plus le sang contient de globules plus il est riche. Mais ces globules et toutes les autres parties du sang ne se trouvent qu'après des aliments. De même que le fermier qui veut ensemencer son champ cherche et trouve dans son grenier les graines qui lui font pour les confier à la terre qui les lui rendra au centuple, de même le sang puise dans les aliments sa richesse et sa force. Mais pour que les aliments nassent du sang riche, il faut qu'ils soient légère, bien élaborés. Elaborer et digérer ... ments, tel est le rôle de l'estomac. Si le ventre n'a pas bien cultivé son champ, la moisson poussera. De même si l'estomac est malade il digérera mal ou pas du tout. La charrue met le champ dans de bonnes conditions pour une bonne récolte. Le NEWFOUNDLAND BITTER remet l'estomac dans les meilleures conditions indispensables pour avoir de l'appétit et bien digérer. Le laboureur récolte du blé, du chanvre, du sucre; celui qui, grâce au NEWFOUNDLAND BITTER a un bon estomac, récolte santé, la force, le sang vif, les mouvements libres.

Qui bien et la récolte qui vaut le mieux!

Quantités digestions sont rapides et bien faites le sang devient plus riche.

Aussi les Femmes Nerveuses

anémiques ou chlorotiques, les jeunes filles pâles et ayant des palpitations de cœur, celles surtout qui ne sont pas encore femmes, et qui tous les mois éprouvent de fortes coliques et de vives douleurs dans les reins, doivent prendre quatre fois par jour du NEWFOUNDLAND BITTER. La rapidité avec laquelle agit le NEWFOUNDLAND pour activer le retard de certaines jeunes filles est vraiment remarquable, et beaucoupde personnes malades tous les mois doivent à ce bitter de ne plus rien éprouver. Cette action stimulante nôtre a été confirmée par trop de personne digne de foi pour que nous ne prenions pas la liberté de l'annoncer aux dames et aux jeunes filles, certaine que nous sommes de leur rendre le plus grand service.

Les Habitants des Campagnes

minés par la fièvre, ayant la rate grosse, le sang pauvre, devront, s'ils ont la fièvre depuis longtemps, et s'ils n'ont pas pu la couper par le qui, essayer le NEWFOUNDLAND BITTER. Nous connaissons des hommes très respectables qui nous ont dit ne s'être guéris qu'avec le NEWFOUNDLAND BITTER de fièvres très anciennes. Cela ne nous étonne pas, car le bitter contient des substances sont toutes, et si on augmente la dose on est sûr de couper les fièvres et de se guérir radicalement.

Les habitants des campagnes qu'ont privés de viande et de légumes frais, ceux qui boivent une eau croupissante et odorante, ceux qui se nourrissent de viande salée ou de riz, tous ces gens-là devront prendre tous les jours du NEWFOUNDLAND BITTER, qui soutiendra leur force et leur énergie et combattra l'action mauvaise de leur nourriture et du milieu dans lequel ils se trouvent.

Les personnes qui ont l'habitude de boire dans les bas et celles aussi qui par leur gêne d'affaires sont obligées de boire plus souvent qu'il ne faudrait pour leur santé, feront bien d'adopter comme liqueur de prédilection le NEWFOUNDLAND BITTER.

Jamais ce puissant tonique n'altèrera ni ne brûlera leur estomac, et après son usage ils n'éprouveront ni envie de vomir le matin, ni langue sèche, ni haleine fétide; ils n'auront ni perte d'appétit, aucun de ces symptômes sûrs qui deviennent quelquefois si graves et qui attendent souvent tant ceux qui boivent en trop grande quantité des liqueurs fortes.

Exciter l'appétit, fortifier l'estomac, enrichir le sang, voilà la devise du NEWFOUNDLAND BITTER.

22 sept—tf

Consulat de France.

AVIS ESSUEL—OCTOBRE 1873.

Sont invitées à se présenter à ce Consulat, pour adhérer qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs ayant ou connaissances sont priés d'en donner avis au Consulat :

A
Abris Pauline, fille Misual.
Avril (Mme) née Mahe-Desjorte.
B
Boyer (Mme Vve) Boudro (les époux)
Bonneaure Emile.
Bercy Honoré.
Bernaud Claude Francois.
Bauer Auguste.
Bissonnet Laurent et Bélaigue.
C
Clanet Xavier.
Cousin François.
Courbion François.
D
Deadue (Mme) née La peyrollerie.
Dupin Jacques.
Delavalinde Pierre Benjamin.
Dorras Théodore et Baptiste.
F
Fournier Henri-Elie.
Fabry (Mme Vve.)
G
Gaston Jn Rte.
Grosier (Mme) née Marchal.
Gerard Joseph la famille.
H
Hinet (Mlle) Pamela.
L
Lambran François.
Lapeyrolerie Jean.
Lapuyade L. Jeannetan.
Louce Martial.
M
Mouliand Joseph.
Marchal Jn Rte.
Misand (Mr) née Abris.
Mangale (Mme) née Dupin.
Maurin, nauif de Cluny.
N
Navarre (Mme Vve) née Cassou.
P
Peyronnet Camille et Lucien.
Portier Gaspard.
Peinnas Joseph.
Pasechon Pierre.
Pareyac Jean.
R
Rampand Felix.
Rousseau (Mlle) Rose.
Ramey (les frères.)
S
Sainlier Fontan (les dames.)
Schaefer Chs.-Henri.
T
Tatin François Marie.
Tamy Franç. ds.
V
Vandeborre Pierre.

VAPEURS

COMPAGNIE GENERALE
TRANSATLANTIQUE.
SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.
Les Vapeurs de la Malle de la Compagnie Générale Transatlantique entre New York et le Havre, tendront à Brest.

Les nouveaux et magnifiques bâtiments de cette ligne partiront des quais de la Compagnie du Nord—Bassin de Bassompierre No. 49, Rivière de Brest.
FERRERE, capt. Denoé, samedi, 18 octobre.
EUROPE, capt. Lemetit, samedi, 1er novembre.
VILLE DU HAVRE, capitaine [illegible]

PRIX DU PASSAGE EN OR (y compris le vin) POUR BREST OU LE HAVRE :
Première cabine, $100. (Seconde cabine, $80)
Billets d'aller et retour à prix réduits.
Une cabine de luxe est réservée au pasagère d'entrepont.
Les voyageurs américains qui veut aller en Europe et qui, de Brest, ne veulent pas traverser la France, trouveront des facilités en prenant les lignes de la Compagnie entre le Havre et Southampton, qui ont d'ailleurs le bénéfice de faire escale à Brest.
Pour fret ou passage, s'adresser à
F. MAGE BREST,
Agent, 49, Quai Bassompierre, Brest.
Pour le Havre, A. GERARD, Agent, Quai Colbert, Quai Colbert, 78, H. C.
Nov—12tf

Compagnie de Ligne de Steamers d'Etat.

Steamers de premier ordre, à hélice, construits par le Gouvernement, pour le service régulier entre la Nouvelle-Orléans et Liverpool, et entre Glasgow et New York, savoir :
LOUISIANA, de 3000 tonneaux, capt. Stewart.
MINNESOTA, 3000 " capt. Hamilton.
ALABAMA, de 3000 " capt. Flint.
PENNSYLVANIA, de 3000 " capt. Lamb.
GEORGIA, de 3000 " capt. Brown.

Les steamers de cette ligne partiront
Pour Liverpool, comme suit :—
LOUISIANA, SAMEDI, ...Octobre.
De New York à Glasgow :
Départ toutes les deux semaines.
11 mercredi de fret et départs des connaissements pour le HAVRE, Brème, Hamburg, Anvers, Rotterdam et tous les ports du Continent.
Des billets de voyage, bons pour 12 MOIS, se vendent à des prix réduits, allant que des billets pour l'Angleterre et l'Europe.
Bons pour repas sans charge extra.
Une servante de chambre et un médecin sont engagés sur chaque steamer. On n'a rien à payer pour leurs soins et pour les médicaments.
On vend les billets d'émigration aux personnes qui désirent les envoyer à leurs amis.
Les steamers passent la barre en tout temps, sans doute.
Pour fret ou passage, s'adresser à
B. FLORIAN, C. M. MORIA, Agent,
AS No 29 de la rue Carondelet.
Agents.
Octobre

BREME
Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,
Faisant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLEANS, avec escale au Havre, à Southampton et la Manche.

Les steamers de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD remplaceront leur service régulier comme suit :

	DE BREME.	DE LA NILE-ORLEANS.
Strasbourg....	10 sept.	22 octobre.
Hannover....	26 "	8 novembre.
Frankfurt....	3 octobre	22 "
Mosin....	17 "	4 déc.
Strasbourg....	31 "	21 "
Hannover....	14 nov.	3 janv—1874
Mosin....	28 "	17 "
Frankfurt....	12 déc.	31 "
Berlin....	26 janv—74	12 fév.

Les jours de départ (variants) seront mentionnés plus tard.
En partant de Brème, les steamers touchent au Havre et à la Havane; et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane et à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE
De Brème, Southampton ou le Havre—à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans :
Chambres.... $50 et cr.
Entrepont.... 40
De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton,—au Havre ou à Brème :
Chambres.... $50 et cr.
Entrepont.... 40
De la Nouvelle-Orléans à la Havane :
Chambres.... $20 et cr.
Entrepont.... 15
Des Indes de la Havane, Brème, Southampton ou le Havre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés par les consignés.
Pour plus de détails, s'adresser à
ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents,
3 août—1an AS No 6 de la rue de l'Union.

HAMBOURG.
Compagnie de Vapeurs Hamburg-Amérikaine.
Communication directe entre le Havre, Cherbourg, Hamburg et la Nouvelle-Orléans, par voie de Santander et de la Havane.
Les magnifiques steamers de la Compagnie :
Vandalia, Capt. Pahson.
Transcania, (Neuf), Capt. Kuhlewein
—Partiront comme suit—

De Hamburg.	De Havre.	De Santander.	De la Nile-Orléans
		"Germania."	
Sept. 20	Sept. 23	Sept. 26/27	Octobre 29.
		"Vandalia."	
Oct. 18	Oct. 21	Oct. 24/25	Novem. 28
		"Transcania."	
Nov. 15	Nov. 18	Nov. 21/22	Décemb. 24
		"Germania."	
Déc. 13	Déc. 16	Déc. 19/20	Janv. 21/

En partant de Hamburg, les steamers touchent au Havre, à Santander, à la Havane, et dans le voyage de retour ils touchent à la Havane, à Santander, à Cherbourg, (éventuellement au Havre), pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.
PRIX DU PASSAGE PAYABLE EN OR
De la Nouvelle-Orléans à Cherbourg, à Santander, ou à Hamburg :
Première Cabine, $150—Entrepont, $40.
Du Havre, de Hamburg, de Southampton, de Santander à la Havane ou à la Nile-Orléans :
Première Cabine, $100—Entrepont, $40.
On peut obtenir des billets de passage du Havre, de Hamburg, de Southampton, de Santander, etc., en s'adressant aux consignés.
On signera des connaissements pour toute les ports du continent entre le Havre et Constantinople.
MM. Focke Willems & Co., à Galveston, et M. Ernest Cucoilla, à Mobile, ont été autorisés à signer des connaissements jusqu'au lieu de destination pour le fret expédié de Galveston et de la Mobile en transbordements sur les steamers de la Compagnie de la Nouvelle-Orléans.
Pour plus ample renseignement s'adresser à
WILLIAMS, RUPERTI & CIE.
Agents généraux,
128, Rue de la Commune.
C. B. RICHARD & BOAR,
Agents Généraux de Passage,
41, Broadway, New York.
F. BROMBERG, Mobile,
Agents pour le Passage.
2août—10m

Pour New York, directement.
Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.
CETTE LIGNE SE COMPOSE
Des steamers suivants
NEW ORLEANS,
GEO. CROMWELL,
GEO. WASHINGTON,
CORTES,
ST-LOUIS,
Le steamer
NEW ORLEANS,
Gager, commandant,
Partira de son wharf, au pied de rue Toulouse
SAMEDI, 18 Octobre, à 8 h. A. M.
Passage.....$35.
Cette Ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.
Four fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
mai—1an Rue Carondelet, No 41.

POUR PHILADELPHIE, via LA HAVANE—Départ, LUNDI, 13 octobre, à 4 P. M.
Portant la malle des E. U.
Le beau steamer, de première classe
YAZOO,
capt. Barrett,
Pour fret ou passage, s'adresser à
EDW. A. YORKE, Agent,
Quai Carondelet, Hôtel de Gravier.
Le steamer JUNIATA, capt. Catherine, suivra et partira à son tour régulier.

Fonderies Machines, &c.

FONDERIE SHAKESPEARE,
RUE GIROD,
Entre les rues Barataria et Dryades, Nile-Orléans.
JOS. A. SHAKESPEARE,
A. SMITH, A. SWOOP,
SHAKESPEARE, SMITH & CO.,
—Successeurs de—
GEDDES, SHAKESPEARE & CO.,
FONDEURS de fer et de cuivre, Fabricants de toute espèce de Machines à vapeur, Moulins à sucre, Machines à centrifuge, Moulins à scie, Machines de démolissement, Moulins à coton, Grattes, Devants de magasins, Colonnes, Feuillatures et Poêles de chaudes. 4nov72—1an

Fonderie et Fabrique de Bouilloires
D'ARMSTRONG,
Au coin des rues Hevia et Peters, (ci-devant rue de la Vieille-Levée.)
W. J. S. ARMSTRONG.....Directeur.
—Fabricant de—
MACHINES A VAPEUR, MOULINS A SUCRE, MACHINES A DESSÉCHER, MOULINS A SCIE, Etc.
Bouilloires de toute espèce, Colonnes et Rondes de bâtisses, en fer, Barres de grille et seils en fonte de toute.
Fonderie—1an. Bureau—1an. 8fév

JULIUS LOEFFLER,
43.....RUE ROYALE.....43
PLOMBIER et Marchand d'installations de Gaz. Il a constamment en main un stock complet d'installation, de globes, etc.
Il se charge de rebronzer et redorer les statuettes et les installations de toute espèce.
Son travail est garanti. 14déc—an

Prix de l'abonnement.

1 an.....	$14
6 mois.....	7
3 mois.....	3 50
1 mois.....	1 25
Prix du numéro.....	5 cents

AVIS.
L'Abeille de ce vend que 5 cents le numéro dans ses bureaux et ses dehors.
ABONNEMENTS A LA SEMAINE.
On peut s'abonner à la semaine avec les portes de l'Abeille.
EDITION HEBDOMADAIRE.
Nous publions tous les samedis une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières qui ont pris pendant la semaine. Prix $3 par an, et 10 cts le numéro.

IMPORTATION DIRECTE.—Grand assortiment de Cigares, Cigarettes et Tabacs, à vendre à bon marché, chez

ED. L. ZELL & CO., à l'angle des rues Canal et Carondelet, Nile-Orléans.

Opéras—Tom Pouce — Havane — Cabanas — Nos plus vieux — Cupidas — Londres Chico — Havane Chico — Fresnedas — Imperial Chico — Londres Fino — Londres Corto — Conservos — Victorias — Imperial Grande — Sublimes — Regalia Rey — La Reina Chica — Rotschilds — Regalia Chica Fina — Reina Victoria — Regalia Reina — Regalia Brevas — Regalia Britannia — Cocoa Tonga — Londres Fino — Cumaneses — Celebres — Regalia Chica Fina — Legitimos — Chicas — Regalia Fina — Cocoa — Victoria — Londresas — Londres Corto — Reinaldos — Patriotas — Regalia Britannica — Regalia Londres.
Pero Havana : — Opera — Londres Fino — Camelias — Celebres — Regalia Chica Fina — Legitimos — Chicas — Regalia Fina — Cocoa — Victoria — Londresas — Londres Corto — Reinaldos — Patriotas — Regalia Britannica — Regalia Londres.
N. B. — Expédition par [illegible] Domestic : — Media Regalia — Londres Chico — Londres Corto — Londres Regular — Cocoa Tonga — Havane — Alter Breakfast — Marcellos — Fresnedas.
Leurs achats [illegible] Marchandises garanties entièrement sans [illegible]. — Prix les plus réduits du marché. — Les commandes de cigares cigarettes et tabacs sont [illegible] notre stock avant de faire leurs achats. 1 août—1an

VAPEURS

Le Leo.
ARRANGEMENT D'ÉTÉ.
Steamers de la Malle des Etats-Unis entre Mandeville et la Nouvelle-Orléans.
Pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Covington.
Le beau steamer LEO, Capitaine Hanover, partira tous les quatre jours, le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du train de Mandeville, qui arrive à la Nouvelle-Orléans à 10 heures du matin.
Le LUNDI et le JEUDI le steamer ne touche pas à Pont Lewisburg, sur la rivière Tchefuncta, pour Covington. Il partira de Pont Lewisburg, pour le retour le Mardi et le Vendredi, à 2 heures de la matinée.
Le steamer partira de Mandeville le LUNDI et JEUDI à 6 heures du matin, et arrivera à Pont Lewisburg à 2 heures et demie, et sera de retour le soir du même jour.
Le bateau partira pour le retour le lendemain, à 2 heures du matin, et arrivera à Mandeville à 6 heures et demie, et sera de retour le soir du même jour.
Le bateau partira pour le retour le lendemain, à 2 heures du matin, et arrivera à Mandeville à 6 heures et demie, et sera de retour le soir du même jour.
Le bateau partira pour le retour le lendemain, à 2 heures du matin, et arrivera à Mandeville à 6 heures et demie, et sera de retour le soir du même jour.
Les voyages seront réguliers à moins de mauvais temps.
Pour toute de nouvelle état du wharf de Louisbourg, le CHEOLE ne pourra pas aller jusqu'à la Nouvelle-Orléans, mais pourra le faire sans danger.
C. H. MORIA, Agent.
1er mai AS Nos 6 et 8 rue de l'Union.

Excursion du Dimanche.
Compagnie de Pontchartrain Quotidienne de Mandeville et de la Nouvelle-Orléans.
Pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville.
Le steamer à hélice prononcé, de la malle des Etats-Unis.
CHEOLE
Capitaine Wm Hanover,
reprendra, pour les familles et autres, son service régulier du dimanche et partira pour les ports de ville, le DIMANCHE 6 octobre, après du chemin de fer Pontchartrain, au Lac, à l'arrivée des chars de Sept heures et demie du matin. Il ne viendra le soir, à temps, pour les chars de huit heures.
Repas servis à bord, le restaurant et le bars ayant été affermés par M. Delignac.
Pour tickets et information apply at chemin de fer de dépôt, rue Pontchartrain.
C. H. MORIA, Agent,
20 mars—1an Nos 6 et 8 de la rue de l'Union.

Viakaburg.
Départ tous les SAMEDIS, à 5 h. P. M.
NATCHEZ,
T. R. PEARCE, Capitaine,
Pour Bayou Sara, Ayles et C. Orleo, commis.
Pour Baton Rouge, Plaquemine, Bayou Sara, Port Hudson, Bayou Sara, Natchez, Vicksburg et tous les aiterrages intermédiaires.
Le Viakaburg se rend à Port Hudson, pour les bateaux descendant les rivières Yazoo, Tallahatchie et Sunflower. Il fait aussi le service régulier de la malle.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
THO. JAMINY 128 Commerce.
7sept—1an

NATCHEZ.
Bateau semi hebdomadaire, de la Nile irrégulier et Natchez.
Départ tous les MERCREDIS et SAMEDIS, à 5 heures P. M.
Pour Baton Rouge, Port Hudson, Bayou Sara, Baton Rouge et tous les débarcadères intermédiaires.
Le beau steamer de vapeur QUEEN BELLE, bien marchant, capitaine F. J. BLANKS, commandant (ex HOMER), partira ainsi qu'il est dit ci-dessus, MERCREDI, 24 septembre. Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à
THO. JAMINY 128 Commerce.

TENSAS.
Pour Tensas, le débarcadère Bayou Sara, Port Hudson, Baton Rouge, Waterloo, Hermitage, Port Hudson, Baton Rouge, Plaquemine et les débarcadères intermédiaires, le magnifique steamer
W. H. Fisher,
de la malle des Etats-Unis, continuant le service deux fois par semaine, les J. J. Brown, part tous les LUNDIS et VENDREDIS, à 4 heures P. M. pour Tensas.
J. B. CARLIN, agent, au Nord de la rue Tchoupitoulas.

New Orléans & Grand Encore—Les bons steamers OWEN, Capt. G. Hamilton, Capt. Jenkins et T. J. Dowry, commis, partiront tous les LUNDIS et VENDREDIS, à 4 heures P. M. pour Tensas.
J. B. CARLIN, agent, au Nord de la rue Tchoupitoulas.

New Orléans & Grand Encore Packet Co.—Les bons steamers Pilgrim et de Grand Encore—Une fois par semaine.
—Le beau à vapeur GARRY OWEN, Capt. G. Hamilton, Capt. Jenkins et Henry Jenkins et T. J. Dowry, commis, partiront tous les LUNDIS et VENDREDIS, à 4 heures P. M. pour Tensas.
A. D. SHELDON, Agent.
E. D. FROST, Directeur général. 1août—1an

Chemin de Fer
Le chemin de fer de la Nile-Orléans et de Mobile et du Texas.
Bateau des Passagers au pied de la rue.
Cours.
A partir du 15 mai 1873.
Les trains partiront à 6 h. 30 du matin et à 4 h. 30 du soir.
Le train arrivera à 5 h. du soir au [illegible] de la Nouvelle-Orléans.
TRAIN D'AGRÉMENT POUR LES VILLES DE BAIN.—Un train part le lundi, les Dimanches et les Mercredis, à 7 h. 30 du matin et quart de l'après-midi, et part Mobile Springs pour la Nouvelle-Orléans le lundi à 6 heures du matin, n'arrivant à toutes les stations de bains.
Le train de la ligne dont les WAGONS PULLMAN vont sans changement jusqu'à Louisville, St-Louis, Lynchburg et aux sources de la Virginie, partira le lundi, le mercredi et le vendredi, à 7 heures et demie, et sera de retour le soir du même jour.
Le bateau partira pour le retour le lendemain à 2 heures du matin, et arrivera à la Nouvelle-Orléans à 6 heures et demie, et sera de retour le soir du même jour.
Le bateau partira pour le retour le lendemain à 2 heures du matin, et arrivera à la Nouvelle-Orléans à 6 heures et demie, et sera de retour le soir du même jour.
Les voyages seront réguliers à moins de mauvais temps.
Pour toute de nouvelle état du wharf de Louisbourg, le CHEOLE ne pourra pas aller jusqu'à la Nouvelle-Orléans, mais pourra le faire sans danger.
C. H. MORIA, Agent.
1er mai AS Nos 6 et 8 rue de l'Union.

Excursion du Dimanche.
Compagnie de Pontchartrain